

Man Ray

Considéré comme l'un des plus grands photographes du XX^e siècle, Man Ray appartient au mouvement dada. Il fréquente le milieu surréaliste et entretient une relation amoureuse avec Kiki de Montparnasse. Il a inventé avec Lee Miller le procédé de la solarisation.



Autoportrait
1944 - 1972, lithographie
57 x 43 cm, collection Andrew Strauss, Paris
© Man Ray 2015 Trust / ADAGP, Paris, 2023, image : Telimage, Paris

Emmanuel Radnitsky (dit Man Ray) naît le 27 août 1919 à Philadelphie et commence des études d'architecture avant de se tourner vers l'Art. Très vite, il fréquente les milieux avant-gardistes et dadaïstes. Il rencontre Marcel Duchamp, avec lequel il se lie d'amitié. Ses premières œuvres varient de la peinture (fauvisme et cubisme) à la photographie. Avidé de nouveauté et d'originalité, il réalise ses Aérographes (peinture au pistolet, 1917). En 1921, il s'installe à Paris, participe au mouvement Dada en compagnie de Duchamp et présente ses premiers « ready-made ». Dès 1922, il utilise sa technique du rayogramme (silhouettes abstraites d'objet) puis intègre le mouvement surréaliste et réalise plusieurs courts-métrages (*l'Étoile de mer*, 1928). Parallèlement, il poursuit ses activités photographiques (*Le Violon d'Ingres*, 1924) et s'adonne aussi bien à la peinture qu'à des activités de collage et d'assemblage. Man Ray décède le 18 novembre 1976 à Paris. Il demeure l'un des artistes les plus importants de l'avant-garde américaine.

LES INCONTOURNABLES

Cette première partie présentera des photographies, dites *Incontournables* d'Emmanuel Radnitsky connu sous le nom de Man Ray, né le 20 août 1890 aux États-Unis dans la ville de Philadelphie : les rayogrammes, *Le Violon d'Ingres* (1924), *Noire et blanche* (1926), *Primat de la matière sur la pensée* (1929), mais aussi *Larmes* (1930), *La Prière* (1930), *Anatomie* (1930), ainsi que des photos de mode publiées dans des magazines comme *Vanity Fair*.

Qu'est ce que **la rayographie** ?

Selon Man Ray, le rayogramme est une « photographie obtenue par simple interposition de l'objet entre le papier sensible et la source lumineuse. Saisies aux moments d'un détachement visuel, pendant des périodes de contact émotionnel, ces images sont les oxydations de résidus, fixés par la lumière et la chimie, des organismes vivants ».

Découvert par accident, Man Ray a obtenu sa première rayographie, en 1921. Il avait posé un thermomètre, un verre gradué et un entonnoir sur du papier sensible, avant d'allumer la lumière par mégarde. Les formes des trois objets s'étaient imprimées en blanc sur les feuilles noires. Pour lui, c'était une manière de dessiner avec la lumière. Il nomme alors ce procédé du photogramme, « **rayographie** » ou « rayogramme », en hommage à son nom et à la radiographie aux rayons X, procédé scientifique qui fascine et inspire les avant-gardes surréalistes. Ces impressions directes de formes d'objets sont l'équivalent photo de l'écriture automatique des surréalistes.



Le Beau Temps
1973
lithographie (d'après le tableau de 1939),
86 x 72,5 cm, collection musée des
Cultures et du Paysage - La Banque,
Hyères
© Man Ray 2015 Trust / ADAGP, Paris,
2023, image : Telimage, Paris



Le Baiser (rayographie)
1922, épreuve gélatino-argentique
posthume 1980,
22,1 x 29,5 cm, col. part., Paris
© Man Ray 2015 Trust / ADAGP, Paris,
2023, image : Telimage, Paris

LA VILLA NOAILLES

À partir de 1927, Man Ray fréquente un couple de mécènes, le vicomte Charles de Noailles et son épouse Marie-Laure de Noailles. Il participe avec d'autres surréalistes au Bal futuriste organisé par ses derniers. C'est en 1929 qu'il fait un long séjour à Hyères à la suite d'une commande du Vicomte qui souhaite faire la promotion de sa villa construite en 1925, œuvre de l'architecte Robert Mallet-Stevens. À noter, le lien fort entre la Villa Noailles et la Banque de France, dont les chantiers sont tous deux suivis localement par Léon David entre 1923 et 1925.

Cette partie de l'exposition présente des portraits du couple Noailles, des photographies de réceptions de l'époque, un portrait de Robert Mallet-Stevens, un tableau exposé pour la première fois en France, *M et Mme le vicomte de Noailles* et des photos de la Villa Noailles. Le musée propose avec la Villa Noailles le film *Les Mystères du Château de Dé* réalisé en 1929, commandité et produit par Charles de Noailles et dédié à sa femme.



Marie-Laure de Noailles (solarisée) 1936,
épreuve gélatino-argentique
d'exposition, 24 x 17,4 cm, Telimage, Paris
© Man Ray 2015 Trust / ADAGP, Paris, 2023,
image : Telimage, Paris



Le château des Noailles
1929
épreuve gélatino-argentique,
10,8 x 14,1 cm, Villa Noailles, Hyères
© Man Ray 2015 Trust / ADAGP, Paris,
2023, image : Telimage, Paris

La solarisation est un procédé découvert par hasard par Lee Miller, l'assistante de Man Ray. C'est une inversion partielle ou totale des densités d'une photographie (négatif ou papier argentique) qui intervient après une forte exposition à la lumière blanche durant le développement. Man Ray, en perfectionnant cet effet, a donné ses titres de noblesse à la solarisation. « C'est un procédé créatif puissant, quand il est bien mené, et cela donne une immense autorité et un grand prestige au photographe. Naturellement, mes rivaux appellent cela des trucages. Ils ne savent pas qu'il n'y a pas de trucage, parce que le trucage d'aujourd'hui est la vérité de demain ». Man Ray Portraits (Édition Centre Pompidou, 2010)

LA GALERIE DES SURRÉALISTES

Les portraits vont asseoir la réputation de Man Ray comme photographe et lui permettre de vivre de son art dans son atelier parisien. Dans l'exposition, ce sont essentiellement des portraits d'artistes surréalistes et d'avant-garde avec quelques photos de groupe comme *Centrale surréaliste* (1924), *Séance de rêve éveillé* (1924), et surtout des artistes seuls comme André Breton, Paul Éluard, Max Ernst, Jean Cocteau, Jean Arp, Yves Tanguy, Pablo Picasso, Dora Maar, René Char, Alberto Giacometti, Joan Miro, Louis Aragon, etc.

Certaines de ces photos sont présentées annotées par l'artiste, notamment des traits de cadrage faits au feutre, comme autant d'exemples du travail de l'artiste sur l'image.



Dora Maar
1936, épreuve gélatino-argentique
posthume,
23,1 x 17,7 cm, col. part., Paris
© Man Ray 2015 Trust / ADAGP, Paris,
2023, image : Telimage, Paris



Echiquier surréaliste
1932
épreuve gélatino-argentique d'exposition,
29,6 x 22 cm, col. part., Paris
(De haut en bas : André Breton, Max
Ernst, Salvador Dali, Hans Arp, Yves
Tanguy, René Char, René Crevel, Paul
Eluard, Giorgio De Chirico, Alberto Giacommetti, Tristan Tzara, Pablo Picasso, René
Magritte, Victor Brauner, Benjamin Péret,
Gui Rosey, Joan Miro, E.L.T. Mesens,
Georges Hugnet, Man Ray)
© Man Ray 2015 Trust / ADAGP, Paris,
2023, image : Telimage, Paris



Paul Eluard et André Breton
1930
épreuve gélatino-argentique tardive,
29,2 x 20,5 cm, col. part., Paris
© Man Ray 2015 Trust / ADAGP, Paris, 2023,
image : Telimage, Paris